

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 5

Artikel: Compte-rendu cp EM car 14 : Exercice de tir de bataillon FOXTRAP 14
Autor: Sorton, Alexandre / Tardy, Arnaud
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Visite de la citadelle (PC front du bat car 14) durant l'ex FOXTRAP 14.
Toutes les photos © P. Sarrasin.

Bat car 14

Compte-rendu cp EM car 14 : Exercice de tir de bataillon FOXTRAP 14

Propos recueillis par le plt Alexander Sorton et le lt Arnaud Tardy

Officier à disposition

Dans le cadre de Foxtrap 14, un ambitieux exercice de tir au niveau bataillon, la cp EM car 14 a joué son rôle traditionnel de compagnie de service. En tant que telle, la cp EM a assuré la disponibilité de ses sections de logistique, maintenance, échelon de conduite, sûreté et commandement. A travers les dires de leurs chefs de section, nous avons l'occasion de découvrir les diverses capacités de la cp EM et de faire un bref retour sur cet exercice.

Aide Dir ex, plt Lucien Graf, plt Jeff Risi et lt Yann Paquier

En tant qu'aide au directeur d'exercice, nous avons trois missions principales. La première était que nous étions chargés de simuler un ennemi fictif en désignant des buts de tir en accord avec le comportement présumé de celui-ci. Dans un premier temps, l'ennemi fictif a tenté une poussée par la zone dite de La Barme, où la compagnie 3 l'attendait. Au vu de la puissance de feu déployée, l'ennemi s'est alors retiré vers Les Grands-Esserts où la compagnie 1, à son tour, a pu ouvrir le feu. Des explosifs, des grenades et des Panzerfaust et bien entendu des mitrailleuses de calibre 12.7 mm ont été engagés pour un résultat impressionnant. Le tir s'est poursuivi jusqu'à tard dans la nuit et les balles traçantes ont pu illuminer la voie avec l'appui des lance-mines et des mortiers.

Notre deuxième mission était d'assurer les communications, notamment pour les employés de Securitas qui supervisent la place de l'Hongrin, ainsi que les explorateurs, le réseau de bataillon utilisé par le cdt bat et les commandants de compagnie, et finalement le réseau bataillon-brigade. À chaque étape de Foxtrap 14, nos différents moyens de communication ont été déplacés parallèlement au bataillon afin de garantir une communication optimale. Le défi était alors d'assurer une redondance pour les moyens de communication et de maintenir à tout moment un réseau de communication complet et permanent.

Et pour finir, notre troisième mission était de garantir que la troupe respecte les normes de sécurité ainsi que le contrôle des chefs de groupe et des chefs de section. Les prescriptions de sécurité étaient généralement très bien appliquées, cependant la qualité des ordres lors de la désignation des zones des buts était variable, allant de très bon à tout juste suffisant. Le niveau général a augmenté lors de chaque répétition de l'exercice.

Bien que dans un premier temps, la coordination ait posé quelques problèmes, les sections se sont réorganisées afin de permettre une efficacité complète de la part de tous les hommes de jour comme de nuit !

Chef sct maintenance, lt Jim Rathe

La maintenance est une fonction essentielle au sein du bataillon, mais ses missions restent trop souvent obscures aux yeux des autres unités. Concrètement, nous nous occupons de réparer au plus vite les armes et véhicules endommagés afin que les unités puissent poursuivre et mener à bien leurs missions. Nos engagements variés et notre disponibilité accrue poussent nos hommes à se surpasser et à répondre à l'imprévu dans les plus brefs délais.

Le défi posé par Foxtrap 14 était de taille étant donné le nombre de véhicules et d'armes engagés ainsi que la superficie impressionnante du terrain de l'Hongrin. Cependant, grâce au savoir-faire de nos miliciens, nous avons pu remporter nos défis avec brio. Malgré l'arrivée de quelques nuages en fin d'exercice, la maintenance a tenu bon.

Chef sct commandement, plt Joël Pedersen

La section commandement, avec un effectif de 92 hommes et femmes, est la plus grande section de la compagnie d'Etat-Major. Elle regroupe notamment les troupes affectées au ravitaillement et à la subsistance, aux missions sanitaires, au magasin de matériel et au

magasin de munition, à la chancellerie de l'Etat-Major ainsi qu'au PC de la compagnie d'Etat-Major. Les officiers à disposition sont également intégrés dans cette section. De compétences multiples et essentielles, les divers groupes semi-autonomes épaulent entre autres les sergents-majors d'unité ainsi que les fourriers et assurent ainsi le bon fonctionnement de la compagnie.

Dans le cadre de l'exercice FOXTRAP 14, le défi principal du chef section résidait dans sa capacité à garder la vue d'ensemble sur ses détachements se trouvant en des emplacements parfois distants et remplissant chacun des missions différentes. Foxtrap 14 posa également un défi au niveau logistique, lorsque les différentes sections de la compagnie d'état-major vinrent requérir un soutien en compétences et en effectifs auprès de la section commandement. Afin de mener à bien cet exercice, le chef section doit être flexible et polyvalent.

Chef sct logistique, adj sof Hendy Burgat-dit-Grellet

Dans notre qualité de section logistique, nos chauffeurs ont dû garantir le ravitaillement en munitions ainsi que d'autres moyens logistiques tel que le déplacement des invités et la livraison de la subsistance. Chaque compagnie de combat a en effet nécessité un camion (IVECO ou STEYR) entier chargé de munition, ainsi qu'une remorque contenant des explosifs et détonateurs. Travaillant avec une grande quantité de munitions, il était essentiel pour nous de remplir notre mission tout en respectant les prescriptions de sécurité et la ponctualité. Mes quarante-six hommes ont rempli leurs missions avec sérieux et succès.

Responsable subsistance, fourrier Yoann Bruchez

Une des tâches principales des arrières est de fournir la subsistance aux troupes engagées en exercice. Selon le dicton « un ventre vide n'a pas d'oreilles, » la morale et la concentration de la troupe reposent entre autres sur un repas préparé correctement et distribué à temps. Le défi posé par Foxtrap 14 était la coordination entre les moyens de cuisine et de transport, engagés notamment pour de nombreuses autres missions, prenant en compte la livraison de plats divers à des emplacements à distances variées et variables. Notre organisation n'était pas encore optimale,

mais s'agissant du premier cours de répétition d'une équipe nouvelle, nous avons saisi cette occasion pour apprendre.

Chef sct échelon de conduite, lt Valery Sikorskiy

La tâche principale de la section échelon de conduite est de fournir les moyens de conduite à l'Etat-Major de bataillon. Cette mission consiste à installer et exploiter la citadelle (PC bat front) et à assurer les liaisons nécessaires entre les différents emplacements.

Dans le cadre de Foxtrap 14, nous avons monté la citadelle à proximité de l'emplacement « La Gravière » et établi des liaisons, par le biais de relais digitaux et orthogonaux, entre l'Arsenal d'Aigle et la caserne de la Lécherette, puis entre la Lécherette et les Grands-Esserts. La section était prête, mais en l'absence d'informations utiles, elle ne pouvait agir. De plus, ce n'est qu'au moment de la visite des invités que les documents et pièces nécessaires pour habiller l'intérieur de la citadelle ont été fournies, malgré les nombreuses demandes préalables.

Malheureusement, l'impression laissée par l'exercice FOXTRAP 14 auprès de la section est mauvaise. La section a souffert d'un manque d'ordres clairs et d'une organisation confuse au niveau du bataillon et de la brigade. Les critiques de fin d'exercice quant à notre niveau de préparation ont semblé injustifiées, ne reposant sur aucun critère vérifiable. La planification en changement continu et les demandes de dernière minute n'ont pas pris en considération la réalité du terrain et le temps minimum nécessaire à l'accomplissement de certaines tâches ordonnées, ceci démontrant une appréciation lacunaire des moyens et capacités de notre section échelon de conduite.

L'ennui et la frustration ont été valeureusement endurés par la troupe et ceci nous a permis d'en apprendre sur nous-même en tant que section et de tirer quelque chose de cet exercice, même si ce n'était pas le but initial de cette opération.

Chef sct sûreté, plt Mathias Vallat

En tant que chef sct sûreté de la cp EM car 14, notre mission lors de Foxtrap 14 était d'assurer la sécurité du poste de commandement du bataillon (citadelle) ainsi que celle de l'Etat-Major du bataillon. Au vu des

FOXTRAP 14 : Verrouillage, fouille et nettoyage du secteur de La Barne par la cp car 14/3.



ressources dont nous disposions, du fait de la demande importante en hommes et en véhicules de la direction d'exercice, il nous était clairement impossible de remplir ces missions pourtant capitales.

Nous avons donc dû choisir entre deux options, pour nous focaliser essentiellement sur la garde de la citadelle. La mission fut remplie bien qu'il eut fallu apporter quelques modifications au dispositif lors de l'exercice. La conduite de la section sûreté lors de l'exercice n'a pas été facilitée par la mauvaise coordination de l'échelon supérieur, en particulier par les nombreux ordres / contre-ordres qui ont parsemé les 48h de l'exercice, provenant simultanément de la DIREX et de l'Etat-Major de bataillon. Le schéma « 1/3 - 2/3 » (c'est-à-dire un tiers du temps donné pour remplir une mission est à disposition du supérieur et deux tiers à disposition de ses subordonnés) n'a pas été respecté. Nous sommes néanmoins conscients que dans une situation d'engagement, l'environnement nous oblige à être flexible et à travailler rapidement et sous pression, mais certainement pas pour la quasi-totalité des missions.

Les points qui semblent devoir être corrigés, transmis par la direction d'exercice, ne sont pas dénués de sens ; cependant certains des observateurs présents n'ont pas été capables de saisir les contraintes pesant sur les hommes, particulièrement l'ennui et la fatigue d'un changement de planification perpétuelle. Ce manque d'objectivité pourrait s'expliquer par le fait que les DIREX semblaient plus occupés à filmer les tirs de nuit qu'à contrôler les hommes sur le terrain. De plus, dans de nombreux aspects tactiques, cet exercice ressemblait davantage à une démonstration à la population qu'à un exercice militaire : notamment le transport d'une section lance-mines en hélicoptères, alors que leur matériel se trouvait déjà au sol, ou encore l'absence d'escorte des véhicules de munition.

FOXTRAP 14 : Verrouillage, fouille et nettoyage du secteur des Grands-Esserts par la cp car 14/1, de nuit, avec éclairage au mortier 6 cm et balles traçantes du Fass 90.



En tant que chef de la section, je suis satisfait car la mission semble avoir été remplie, malgré l'adversité créée par l'ennui persistant de la troupe. Je remercie les sergents, véritables bergers de la troupe, qui ont fait de leur mieux pour préserver le moral et l'engagement des hommes durant cet exercice.

Le mot de la fin, cap Guillaume Auer, cdt cp EM

L'exercice « FOXTRAP 14 » a permis à la cp EM de s'exercer, ce qui était un très bon point. A mon niveau, l'exercice a demandé beaucoup de planification et de flexibilité dans la conduite, dues aux différents changements de dernière minute. Cet exercice a permis de mettre en avant des points à améliorer, tels que mon emplacement et mes missions durant l'engagement à proprement parler (chose qui est défini de manière assez large dans le règlement, en dehors de la marche du service de la cp), les besoins en prestations de l'EM de bat et la subordination des différentes sections. Les arrières ont aussi été entraînés avec en parallèle le début de la REDIMA et les prestations à fournir pour les invités de la brigade. Je pense que la déception de mes hommes engagés sur l'exercice vient du manque d'activité à proprement parler. De par le fait que c'était un tir de combat, cela ne permettait pas de mettre de grands dilemmes, pour des raisons liées aux prescriptions de sécurité et de temps à disposition, à l'EM de bat durant l'exercice. Ce qui fait qu'ils n'ont pas eu besoin de déplacer la citadelle. En conclusion, ce fut un belle exercice de planification et de conduite à mon niveau, mais comme toujours lorsque le niveau bataillonnaire est exercé, un peu long et lent pour mes subordonnés qui n'ont pas eu de grandes activités. Néanmoins, cela a permis de remettre en place les standards et identifier les points à améliorer.